



Mercredi 25 Mars
4^{ème} Semaine de Carême
Confinement semaine 2 (n°2)

SECTEUR PASTORAL
GUJAN / LE TEICH

« *Les chrétiens qui ne rient jamais ne sont pas sérieux* » (Pères du désert)



A Lourdes, à la procession du Saint Sacrement, un prêtre bénit des enfants handicapés. Il vient d'en bénir un et s'apprête à passer au suivant quand il entend l'enfant s'adresser à Jésus à haute voix : « -Tu ne m'as pas guéri, je le dirai à ta mère. » Le prêtre revient vers l'enfant, le bénit de nouveau et a la stupéfaction de voir l'enfant guéri devant lui ! (Authentique)

EDITORIAL : apprendre à demeurer « chez soi »

Et si nous prenions le temps d'apprendre à demeurer « chez nous », pour nous laisser rencontrer par Dieu ? Certains diront peut être : « Ben, on y est un peu forcé par le confinement ! », d'autres au contraire : « Le service des autres nous prend tout notre temps, nous sommes encore moins chez nous ! » Dans ces deux cas, « chez nous » désigne le lieu où nous habitons.

Or, par « chez nous », je veux parler du premier lieu que nous sommes appelés à habiter et où nous pouvons rencontrer Dieu : *notre corps* ! Bien sûr, nous ne sommes pas qu'un corps, mais c'est par lui que nous entrons en relation avec les autres et avec Dieu. Et même en confinement nous ne pouvons pas contacter nos proches sans notre corps !

Quelques clefs pour habiter notre corps et y rencontrer Dieu :

1. Aimer son corps et rendre grâce à Dieu pour chacune de ses parties :

Notre corps a ses beautés et ses disgrâces, ses forces et ses faiblesses, particulièrement face à la maladie. Prenons le temps de dire par exemple : « Merci pour mes yeux avec lesquels je peux lire, notamment la parole de Dieu, merci pour la santé ».

Et si je sens que l'un ou l'autre membre vieillit et se fragilise, « merci pour tous ces lieux que j'ai pu découvrir avec ces jambes qui aujourd'hui me portent plus difficilement, merci pour toutes les paroles d'encouragement que ces oreilles ont entendus tant qu'elles entendaient... »

2. Bien préparer son corps lorsque nous prions :

Dans ses exercices spirituels, saint Ignace donne beaucoup d'importance à la position du corps dans la prière. Pour lui, il est important de trouver une position où nous sommes bien et que nous pourrions garder durant toute notre prière. Ce peut être à genou ou debout, assis ou allongé (à condition d'être bien reposé...).

3. Prendre conscience de l'importance de son corps aux yeux de Dieu

En effet, au cœur du mystère de l'Annonciation que nous fêtons aujourd'hui, il y a celui de l'Incarnation. Le verbe de Dieu a pris chair. Dieu lui a formé un corps et c'est « par l'offrande que Jésus Christ a faite de son corps, une fois pour toute », que nous sommes sanctifiés. Alors, si Dieu s'est fait proche de nous en prenant un corps, c'est que pour lui, notre corps est précieuse. Saint Paul dit d'ailleurs « votre corps est le temple de l'Esprit Saint ».

Oui en ce temps si particulier, prenons le temps d'accueillir Dieu qui veut demeurer « chez nous ».

Thibault

Les textes de la messe

Première lecture (Is 7, 10-14 ; 8, 10) En ces jours-là, le Seigneur parla ainsi au roi Acas : « Demande pour toi un signe de la part du Seigneur ton Dieu, au fond du séjour des morts ou sur les sommets, là-haut. » Acas répondit : « Non, je n'en demanderai pas, je ne mettrai pas le Seigneur à l'épreuve. » Isaïe dit alors : « Écoutez, maison de David ! Il ne vous suffit donc pas de fatiguer les hommes : il faut encore que vous fatigiez mon Dieu ! C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe : Voici que la vierge est enceinte, elle enfantera un fils, qu'elle appellera Emmanuel, car Dieu est avec nous. »

R/ Me voici, Seigneur, je viens faire ta volonté. (cf. Ps 39, 8a.9a)
Tu ne voulais ni offrande ni sacrifice,
tu as ouvert mes oreilles ;
tu ne demandais ni holocauste ni victime,
alors j'ai dit : « Voici, je viens.

« Dans le livre, est écrit pour moi
ce que tu veux que je fasse.
Mon Dieu, voilà ce que j'aime :
ta loi me tient aux entrailles. »

J'annonce la justice
dans la grande assemblée ;
vois, je ne retiens pas mes lèvres,
Seigneur, tu le sais.

Je n'ai pas enfoui ta justice au fond de mon cœur,
je n'ai pas caché ta fidélité, ton salut ;
j'ai dit ton amour et ta vérité
à la grande assemblée.

Deuxième lecture (He 10, 4-10). Frères, il est impossible que du sang de taureaux et de boucs enlève les péchés. Aussi, en entrant dans le monde, le Christ dit : Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps. Tu n'as pas agréé les holocaustes ni les sacrifices pour le péché ; alors, j'ai dit : Me voici, je suis venu, mon Dieu, pour faire ta volonté, ainsi qu'il est écrit de moi dans le Livre. Le Christ commence donc par dire : Tu n'as pas voulu ni agréé les sacrifices et les offrandes, les holocaustes et les sacrifices pour le péché, ceux que la Loi prescrit d'offrir. Puis il déclare : Me voici, je suis venu pour faire ta volonté. Ainsi, il supprime le premier état de choses pour établir le second. Et c'est grâce à cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande que Jésus Christ a faite de son corps, une fois pour toutes.

Évangile (Lc 1, 26-38)

En ce temps-là, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie. L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. » À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. » Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il se faire, puisque je ne connais pas d'homme ? » L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu. Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile. Car rien n'est impossible à Dieu. » Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. » Alors l'ange la quitta.

Les Annonces de la Paroisse

Pour faciliter la communication dans cette période d'isolement, la paroisse transforme son site internet (cf. ci-dessous) pour rassembler toutes les initiatives de carême et proposer un contenu spécifique à l'attention des enfants, des jeunes, des familles sans oublier les personnes âgées dont la solitude est encore plus manifeste aujourd'hui. Quelques points sur lesquels nous voulons attirer votre attention :

-Messe des jeunes samedi 28 mars à 18h30.
Une messe destinée aux jeunes sera diffusée en ligne, en direct depuis Biganos.

-Vêpres du dimanche 29 mars
Notre évêque nous invite en ce temps de confinement à prier la liturgie des Heures. Rendez-vous à 18h30 sur le site de Gujan

-Garder le lien entre nous
Nous vous invitons à envoyer les adresses postales des personnes que vous connaissez

qui n'ont pas internet et qui seraient heureuses d'être rejointes chez elles par les nouvelles paroissiales.

-Intentions de prière : envoyez-nous vos intentions de prière qui seront publiées chaque semaine ou des intentions de messe que nous présenterons au Seigneur pendant les messes que nous célébrons.

Pour nous joindre en ce moment

Paroisse de Gujan/Le Teich :
<https://www.cathogujanleteich.fr>
tel : 07 87 63 91 31
mail : secretariat@cathogujanleteich.fr

Paroisse d'Audenge, Biganos, Marcheprime et Mios:
<https://www.paroissecoeurdubassin.fr>
tel : 06 33 21 79 16
mail : secteurpastoral.abmami@orange.fr

PRIÈRE DE MIDI DU 25 MARS

Le Pape François invite tous les chrétiens à réciter ensemble le Notre Père, ce mercredi 25 mars 2020 à midi, en « prière unanime » face à la pandémie du Coronavirus. Suite à cette prière, notre Évêque Jean-Paul nous propose de réciter la prière du diocèse en ce jour et durant le temps de l'épidémie de Covid-19 :

Dieu de Miséricorde, notre Père, tu nous as aimés le premier.
Par la croix de Jésus ton Fils bien aimé, la vie a jailli au matin de Pâques, et, tu fais de nous tes enfants, unis au Corps de Jésus Christ.
Nous te rendons grâce toujours et partout, pour la résurrection qui s'accomplit jusqu'à la fin des temps. Durement éprouvés sur le chemin de Pâques, nous crions vers toi.
Par ton Esprit Saint, sauve-nous, ô Père, des forces de la mort.
L'Église toute entière en appelle à toi :

comme tu l'as accompli maintes fois pour notre monde, fais taire cette épidémie Seigneur !
Permet qu'elle soit maîtrisée sans tarder !
Par l'intercession de Notre Dame d'Aquitaine et de Saint André, l'Église de Bordeaux et de Gironde te supplie : parais Seigneur, que nous ne soyons pas terrassés par le mal !
Dispersés par le confinement nécessaire, privés de rassemblement et de messe dominicale, dans l'incertitude des semaines qui viennent, nous te le demandons :

Renouvelle le lien de l'Esprit qui nous attache à toi et entre nous, le lien fraternel.

Dans l'Esprit Saint, nous te prions les uns pour les autres : rends-nous attentifs à notre prochain,

Permetts-nous de veiller sur les malades, les isolés, les aînés et les enfants, les endeuillés, les plus fragiles...

Donne-nous d'être créatifs pour découvrir les soins, les gestes et les paroles qui apaisent.

Répands ton Esprit de force et de service sur ceux qui, jour et nuit, soignent malades et mourants.

Répands ton Esprit de sagesse sur nos

gouvernants qui ont à prendre des décisions difficiles.

Répands ton Esprit de discernement sur ceux qui garantissent le fonctionnement efficace de l'état et des services sociaux.

Accueille Seigneur dans ta paix ceux qui meurent aujourd'hui et console leur famille.

Par la grâce de l'Esprit Saint, nous te demandons, Père, que l'Évangile soit annoncé en acte et que l'humanité en soit illuminée de douce joie, d'espérance, de résurrection. Que ta volonté soit faite ! Amen

COIN SPI : message des évêques de France

Mercredi 25 mars, nous fêtons l'Annonciation du Seigneur. Elle eut lieu à Nazareth, chez une jeune fille, Marie. Dans sa maison, le Ciel rencontre la terre ; dans sa maison, le salut du monde est conçu ; dans sa maison, une joie nouvelle apparaît, la joie de l'Évangile, une joie pour le monde: «*Car rien n'est impossible à Dieu*» (Lc 1, 37).

Cette année, sans l'avoir voulu, nous fêtons l'Annonciation confinés, dans nos maisons! Pouvons-nous célébrer cette fête plus en vérité, plus intensément, plus en communion? Quand les cloches sonneront, le 25 mars, à 19h30, que chaque disciple de Jésus, dans sa maison, ouvre sa Bible (ou son ordinateur) et lise, seul ou en famille, le récit de l'Annonciation, dans l'Évangile selon saint Luc, chapitre 1, versets 26 à 38.

Et qu'au même moment chaque maison allume une ou plusieurs bougies, à sa fenêtre, pour dire son espérance et conforter celle de ses voisins. Nous prions [...] en nous unissant au chapelet récité, à Lourdes, chaque jour à 15h30. Nous demanderons à Marie de nous protéger et de nous aider à mieux accueillir Jésus dans nos maisons, dans nos cœurs, dans nos vies comme elle l'a fait elle-même pour nous: «*Que tout m'advienne selon ta parole*» (Lc 1, 38) – [1^{re} dizaine].

Nous confierons à Marie qui devient Mère du Sauveur et qui deviendra notre Mère, nos frères et sœurs malades, nos frères et sœurs soignants, notre communauté humaine éprouvée. Nous lui dirons que nous voulons les aimer comme nous aimons Jésus, «*le fruit béni de ses entrailles*» (cf. Lc 1, 42), Lui qui a pris sur lui nos souffrances et nos péchés [2^e dizaine].

Nous pourrons aussi confier nos craintes et nos doutes à celle qui fut toute bouleversée et s'interrogea: «*Comment cela va-t-il se faire?*» (Lc 1, 34). La peur d'une vie remise à Dieu, différée de celle dont nous rêvons, rejoint la peur de la mort. Marie la connaît de l'intérieur et nous pouvons lui dire sans cesse: «*Prie pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort*», comme l'Église nous l'a appris [3^e dizaine].

Enfin, poussés par l'Esprit, nous pourrons dire à Jésus: «*Guéris-nous !*» Nous ne savons pas quelle sera la réponse sinon que, dans quelques jours, nous fêtons la passion, la mort et la résurrection de Jésus, le premier-né d'une multitude de frères qu'il fait entrer dans la vie de Dieu [4^e dizaine.] [5^e dizaine avec intentions particulières].

Communiqué des évêques de France